
Résumé

La croissance démographique forte en Aquitaine (0,92 % de croissance annuelle moyenne entre 1999 et début 2006) est soutenue principalement par les migrations (0,85 %). Les échanges migratoires entre régions se sont intensifiés. L'Aquitaine attire plus d'habitants des autres territoires qu'elle n'en laisse partir, sauf avec deux régions : Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. L'Aquitaine reste la troisième région en termes de migrations internes.

Sommaire

- Des entrées et des sorties
- La moitié des nouveaux Aquitains originaires de 3 régions
- La région attire des migrants de tous âges

Publication

La croissance démographique forte en Aquitaine (0,92 % de croissance annuelle moyenne entre 1999 et début 2006) est soutenue principalement par les migrations (0,85 %). Les échanges migratoires entre régions se sont intensifiés. L'Aquitaine attire plus d'habitants des autres territoires qu'elle n'en laisse partir, sauf avec deux régions : Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. L'Aquitaine reste la troisième région en termes de migrations internes.

Les migrations interrégionales se sont accrues depuis 1999 : en moyenne chaque année, 1,9 % de personnes ont changé de région sur la période 1999 à 2005, contre 1,6 % entre 1990 et 1999.

Les mouvements de personnes avec l'Aquitaine se sont amplifiés depuis 1999, en sortie et surtout en entrée, d'où un solde annuel net plus élevé entre 1999 et 2004 qu'entre 1990 et 1999. Au vu des résultats des premières collectes de recensement, l'augmentation serait de l'ordre d'un tiers. Le taux de migration nette calculé sur la population des ménages est passé de 43 pour 10 000 en 1990-1999 à 61 en 1999-2004. Ce résultat situe l'Aquitaine au 3e rang des régions métropolitaines avec la Bretagne, après Languedoc-Roussillon (98) et Midi-Pyrénées (68). Dans la moitié des régions, le taux de migration s'est au contraire détérioré, car ces régions enregistrent davantage de départs depuis 1999 et une faible augmentation des entrées. En Poitou-Charentes et en Limousin, régions voisines de l'Aquitaine, l'excédent migratoire s'améliore très légèrement. Ce taux de migration reflète des mouvements de population nombreux dans les deux sens. Pour 10 000 habitants, 162 ont quitté l'Aquitaine et 223 sont venus s'y installer après 1999.

Attractivité de l'Aquitaine à tous âges

	1990-1999	1999-2004
Population totale	43	61
Dont 20-29 ans	0	3
30-59 ans	51	77
60 ans ou plus	37	42

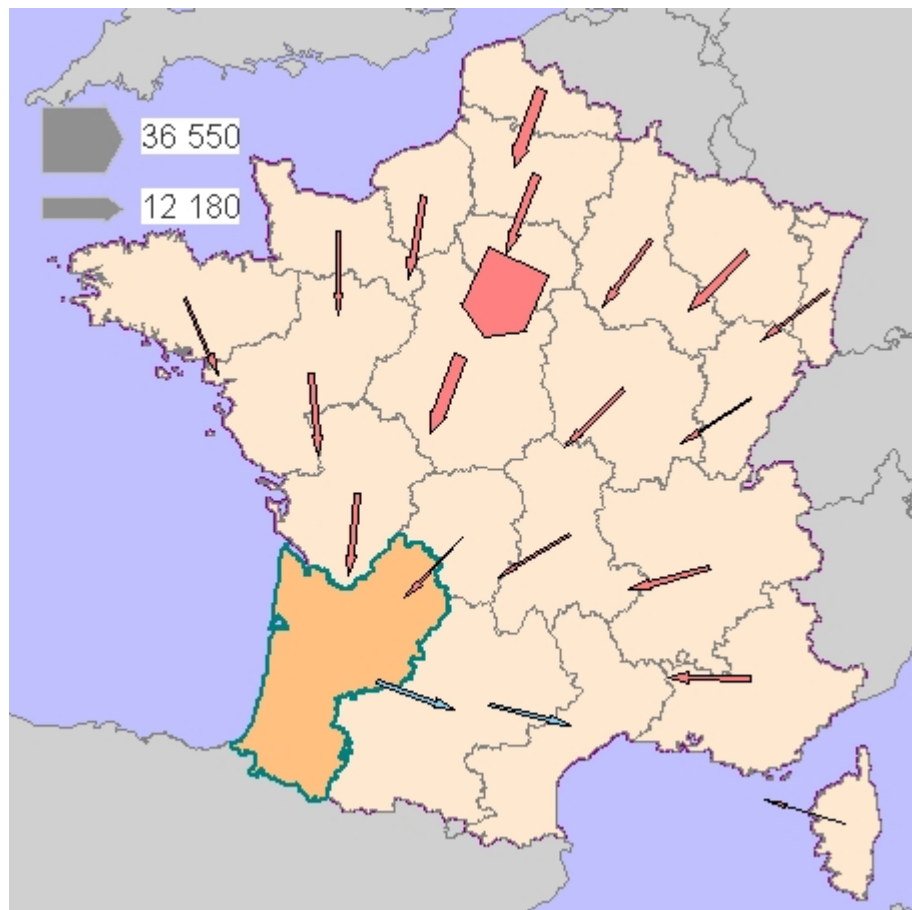
Taux annuel de migration nette pour 10 000 habitants

Source : Insee - Urssaf, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005, recensement de 1999

Des entrées et des sorties

Les écarts entre ces flux sont positifs avec toutes les régions de la métropole, sauf avec Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, vers lesquelles partent davantage d'Aquitains qu'il n'arrive d'habitants de ces deux territoires. Le déficit atteint environ 4 000 personnes sur la période 1999-2004, expliqué aux deux tiers par l'attraction de Midi-Pyrénées. Pour les dix neuf autres régions, l'Aquitaine accueille davantage d'habitants qu'elle n'en laisse partir. Les échanges sont très favorables à l'Aquitaine avec l'Île-de-France, le Centre et le Nord - Pas-de-Calais. Le solde migratoire interne aquitain est imputable à 60 % à ces trois régions.

Solde migratoire inter-régional : positif avec toutes les régions à l'exception de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon
Période 1999-2004, personnes de plus de 4 ans



La moitié des nouveaux Aquitains originaires de 3 régions

Les nouveaux aquitains viennent le plus souvent d'Île-de-France (environ 30 % des entrées), de Midi-Pyrénées (12 %), de Poitou-Charentes (8 %). Des personnes qui résidaient en Provence - Alpes - Côte d'Azur ou en région Centre se sont installées récemment en Aquitaine, de l'ordre de 13 000 par an pour chacune de ces deux régions. Venant d'Île-de-France, s'installent presque autant de personnes âgées de 60 ans ou plus que de jeunes. Les franciliens en âge de travailler (30 à 59 ans) sont trois fois plus nombreux que les jeunes à déménager vers l'Aquitaine. De Midi-Pyrénées et de Poitou-Charentes, viennent surtout des adultes de 30 à 59 ans et des jeunes.

La région attire des migrants de tous âges

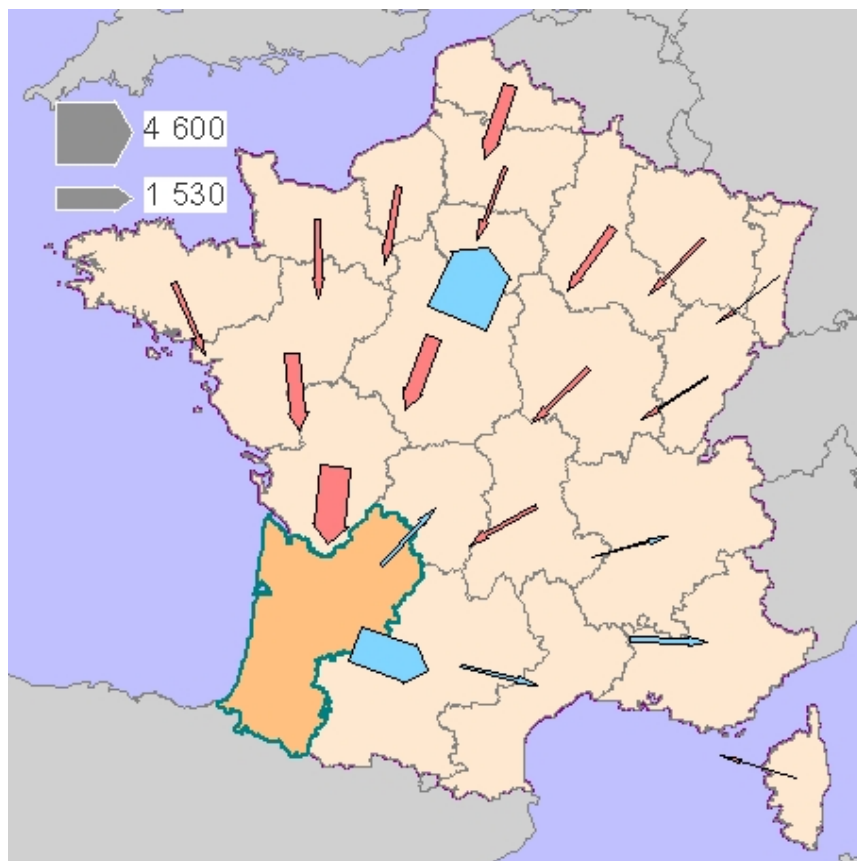
La population de 30 à 59 ans contribue le plus à la croissance démographique aquitaine, avec une migration annuelle nette de 77 pour 10 000 résidents entre 1999 et 2004. Cela correspond à environ 103 000 entrées et 56 000 sorties entre 1999 et 2004, hors migrations avec l'étranger ou avec les DOM.

Solde migratoire des personnes de 30 à 59 ans positif avec toutes les régions à l'exception de Languedoc-Roussillon
Période 1999-2004



Les jeunes sont très nombreux à changer de région pour étudier ou pour trouver un emploi. Ces migrations résidentielles sont particulièrement intenses pour la région Aquitaine. Pour 10 000 habitants, un peu plus de 450 jeunes de 20 à 29 ans arrivent en Aquitaine et un peu moins de 450 en sortent, soit en définitive un solde très faiblement positif.

Solde migratoire des jeunes de 20 à 29 ans surtout déficitaire avec l'Île-de-France et Midi-Pyrénées
Période 1999-2004



Les mouvements des personnes âgées de 60 ans ou plus sont moins nombreux que ceux des jeunes : deux fois moins d'entrées, mais surtout beaucoup moins de sorties. Le solde migratoire est alors excédentaire, et le taux de migration atteint 42 pour 10 000 habitants.

Solde migratoire régional des populations de 60 ans ou plus positif avec toutes les régions à l'exception de Languedoc-Roussillon
Période 1999-2004



Informations diverses : source, définitions, bibliographie

Source

Ces résultats sont issus de l'exploitation des trois enquêtes de recensement de 2004, 2005 et 2006 (rubrique **Les recensements de la population** du site www.insee.fr).

Les résultats portent sur la population des ménages (personnes de plus de 4 ans). Sont exclues les personnes vivant en communautés, notamment les résidences universitaires.

Définitions

- **Migrations internes**

Les migrations internes excluent les échanges avec les pays étrangers et les départements et collectivités d'outre mer. Elles concernent les personnes dont le lieu de résidence a changé entre le début et la fin de la période de référence (1990-1999 pour l'exploitation du Recensement 1999 ou bien les cinq années précédant la date de référence de l'enquête pour l'exploitation des enquêtes annuelles de recensement. Du fait des migrations multiples et des allers-retours non comptabilisés sur la période, le nombre de migrants est inférieur au nombre de migrations réellement effectuées. Une estimation de la totalité des migrations est réalisée en prenant en compte les résultats des recensements et d'autres sources statistiques.

- **Taux annuel de migration interne**

Les taux annuels d'entrée ou de sortie rapportent le nombre annuel de migrants entrants ou sortants d'une zone à la population moyenne de la zone. Le taux annuel de migration interne est égal à la différence des taux d'entrée et de sortie.

Bibliographie

- **"Bilan démographique 2006 : un excédent naturel record"** - Insee Première - n° 1118 - janvier 2007
- **"Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes"** - Insee Première - n° 1116 - janvier 2007
- **"Projections régionales de population à l'horizon 2030 - Fortes croissances au Sud et à l'Ouest"** - Insee Première - n° 1111 - décembre 2006